

montagne de grès de forme conique, dont le bas est planté de châtaigniers, la partie supérieure couverte d'une forêt de sapins. Sur le haut de la montagne, d'où l'on jouit d'une vue splendide, se dresse la ruine assez bien conservée d'un ancien château-fort, appelé *Château des Francs*. C'est ici, dit-on, que l'épouse de Clovis a prié pour la conversion et la victoire de son mari. La forêt fait partie des forêts de l'Etat.....

“ Un vieillard travaillant dans les carrières pratiquées dans le flanc de la montagne, a raconté que, il y a environ quinze ans, le fils d'un garde forestier aurait fait une entaille à l'un des sapins qui couvrent cette colline et y aurait placé une image de la mère du Sauveur. C'est près de ce sapin que la Sainte Vierge aurait apparu, pour la première fois dans le courant de juillet de cette année, à plusieurs enfants occupés à cueillir des mirtilles. Elle aurait été enveloppée d'un vêtement blanc descendant au bas, que les pieds étaient invisibles. L'apparition aurait souri aux enfants. Lorsque la nouvelle se répandit dans le village, d'autres enfants visitèrent à de fréquentes reprises la hauteur; ils y priaient ou chantaient des cantiques à Marie. Eux aussi virent plusieurs fois la Sainte-Vierge, vêtue tantôt de blanc, tantôt de bleu, tantôt d'or. La Sœur du village accompagnait souvent ces enfants; mais d'abord elle ne vit rien, pas même à sa vingt et unième visite. Ce n'est qu'après s'être préparée par le jeûne et la prière qu'elle vit, elle aussi, et chaque fois qu'elle se rendait sur les lieux, cette même apparition.

“ Bientôt la nouvelle s'en répandit dans les environs. Les habitants du village construisirent près de l'arbre une petite chapelle en planches, et peu après des masses de pèlerins affluèrent vers ce lieu. Le gouvernement de l'Alsace eut connaissance de la chose. Aussitôt le maire du village donna l'ordre de détruire la dite chapelle, mais le nombre des visiteurs grossissant chaque jour, malgré les mesures prises par le maire, celui-ci appela un détachement de cinquante soldats du 105^e régiment saxon en garnison à Schlestadt, qu'il distribua dans les trois villages les plus voisins de la montagne. Cinq hommes, sous les ordres d'un sergent entourèrent jour et nuit le lieu de l'apparition; ils avaient pour consigne de repousser les visiteurs dès qu'ils se montreraient sur la montagne. Ceci arriva pour la première fois le samedi 7 septembre de cette année. Néanmoins, le lendemain, fête de la Nativité, une foule considérable se porta de nouveau en ce lieu. Plusieurs centaines de personnes virent l'apparition, et cette fois, près d'un petit ruisseau distant à peine d'une portée de fusil du sapin. Deux soldats l'auraient également vue; l'un d'eux s'est écrié: “ Elle est aussi jaune que les boutons de ma tunique.”

“ Cette étrange manifestation décida l'autorité à prendre des mesures plus sévères: on annonça à la population qu'elle aurait à garder les soldats jusqu'à ce qu'il ne se présente plus de visiteurs étrangers; en même temps on leur interdit sévèrement de recevoir ou d'héberger qui que ce soit. Mardi, 10 septembre, la Sœur qui a vu l'apparition plus de trente fois a été expulsée du village sous le prétexte “ qu'elle était une sorcière (*sic*) et qu'elle avait poussé la population “ à la superstition.” Environ quarante enfants de l'école l'ont accompagnée une partie du chemin, en pleurant à chaudes larmes. Elle-même était toute joyeuse, toute prête, assurait-elle, à mourir pour affirmer la vérité de ses récits. La violence s'opposant maintenant à la visite du lieu de l'apparition, les habitants cèdent, quoique à regret, à la force, afin d'être au plus tôt débarrassés des soldats et de l'odieuse mesure de police; néanmoins un grand nombre de personnes

arrivent encore chaque jour, quelques-unes de très-loin, et même de celles qui appartiennent aux classes élevées et instruites, soit dans le village, soit aux environs; au fond, tous les récits s'accordent, ceux des enfants comme ceux des grandes personnes. Celui qui nous écrit ces lignes a lui-même été obligé de solliciter du poste la permission de passer auprès de l'arbre en question afin de pouvoir visiter la ruine. En redescendant, il est arrivé juste au moment où les soldats enlevaient les restes de la chapelle détruite.

“ D'un autre côté, également bien renseigné, nous ont été communiqués les détails suivants:

“ Les deux petites filles âgées d'environ neuf à dix ans, qui les premières ont vu l'apparition, ont été invitées par un geste de la main de la madone à la suivre jusqu'auprès du dit sapin. Mais, épouvantées, elles se sont enfuies vers le bas de la montagne. Plus tard d'autres enfants ont entendu l'apparition, qui se montrait toujours planant au-dessus du sol, leur adresser ces paroles: “ Approchez, approchez.” La madone apparaissait tantôt comme *virgo immaculata*, ou, pour me servir de l'expression des témoins oculaires, comme un prêtre à l'autel, mais sans chasuble, vêtu seulement de l'aube, tantôt la tête couronnée et tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, tantôt enveloppée d'un vaste et magnifique manteau, comme la vierge d'Einsiedeln (Notre-Dame-des-Ermites). Plus les spectateurs étaient pieux et recueillis, plus l'apparition était proche et distincte; se trouvait-il parmi eux des sceptiques ou des railleurs, elle ne se montrait que dans le lointain et ses contours se dessinaient avec moins de netteté.

“ Une fois aussi on a entendu des sons harmonieux comme celui des cloches, et on a vu dans l'entourage de l'apparition de ravissantes têtes d'anges. Auprès d'elle on apercevait aussi les figures d'autres saints, de même que des lis s'épanouissant sous les pieds de Marie. Un enfant de neuf ans avait été chargé de demander à l'apparition quel était son désir. Lorsqu'il voulut parler l'apparition s'évanouit.

“ Nous convenons volontiers que dans la surexcitation du moment, les Alsaciens sont plus particulièrement disposés à voir des miracles. Cependant dans les événements que nous venons de raconter se rencontrent des témoignages si nombreux et si dignes de foi, qu'il nous semble difficile de taxer d'hallucinations ou d'inventions politiques des apparitions si fréquentes et observées par tant de témoins oculaires.”

Nous ne donnons pas ces faits comme des articles de foi, nous ne voulons pas nous prononcer sur leur valeur; mais en attendant que l'autorité compétente se prononce à leur égard, il nous est bien permis de les livrer à la considération de nos lecteurs tels qu'ils nous sont parvenus.

Les catholiques allemands ont tenu à Breslau le 11 septembre, une assemblée dans laquelle ils ont adopté une série de résolutions dont voici les principales:

10. Une protestation contre la criminelle usurpation des Etats de l'Eglise et le détronement de Pie IX.

20. Contre l'occupation, par le gouvernement italien, des maisons des ordres religieux à Rome.

30. Contre la loi sur les Jésuites, qu'elle a déclarée être “ une atteinte à la liberté de conscience, et aux droits de l'Eglise catholique.”

40. Contre le monopole scolaire que s'arrogue l'Etat et qui est une violation du droit des parents et de l'Eglise.

50. Une protestation anticipée contre le mariage civil.

60. Contre l'immixtion du pouvoir civil dans l'exercice de la discipline ecclésiastique.

70. Une protestation anticipée contre toute intervention des puissances dans la future élection papale.

80. Une invitation à tous les catholiques allemands de